

L'exposé du rapport commence à la page 6, au chapitre intitulé "Sommaire de l'exploitation". Ce sommaire s'étend plus longuement sur l'explication des résultats obtenus, de manière à faciliter votre examen de ces résultats. Chacun des principaux articles des comptes de recettes et de capital est l'objet d'une explication. Nous avons tâché aussi, sans allonger le rapport outre mesure, de montrer l'effet exercé par certaines circonstances économiques sur le volume de notre trafic et le montant de nos recettes, les efforts faits pour améliorer les résultats de notre exploitation et être à la hauteur des progrès techniques, et la participation du National-Canadien à la vie industrielle et à l'essor économique du pays. Bien que l'exposé soit un peu plus long que ceux des années précédentes, il n'en faudrait pas moins un bien plus grand nombre de pages pour donner une bonne idée des efforts physiques d'environ 113,000 cheminots occupés à faire marcher un réseau ferroviaire dont les voies pourraient encercler le globe, sans parler des employés d'hôtels, de lignes de navigation, de services de communications et de diverses autres entreprises commerciales. J'espère cependant que les photographies vous permettront de combler cette lacune dans une certaine mesure.

L'inventaire comptable et la statistique de la dernière partie fournit d'abondants renseignements et il vous sera facile de consulter les rubriques principales énumérées à la table des matières, page 3. Je fais remarquer en outre que les deux états de compte les plus essentiels au rapport se trouvent facilement en se reportant au milieu de la brochure; vous y trouverez le bilan sur une double page et, au verso, l'état des revenus pour l'ensemble du réseau.

Passant maintenant à la page 4 du rapport, je vais donner lecture de la lettre d'introduction adressée à l'honorable Lionel Chevrier, ministre des Transports, à Ottawa.

CHEMINS DE FER NATIONAUX DU CANADA

MONTREAL, le 10 mars 1951.

A l'honorable Lionel Chevrier, C.R., député,
Ministre des Transports,
Ottawa.

Monsieur le ministre,

Au nom du Conseil d'administration il vous est ici soumis le rapport de l'exploitation des chemins de fer Nationaux du Canada pour l'exercice 1950.

L'exploitation du Réseau National, en 1950, a bénéficié d'une grande activité dans les affaires et du développement intense des ressources naturelles. Un volume plus grand de marchandises transportées et de plus hauts taux de transport ont produit une recette brute record et malgré la hausse des prix et des salaires, la recette nette s'est élevée à près de 60 millions de dollars. Cependant, après le service de la dette, le déficit du revenu est de \$3,261,235.

Relativement parlant, ces chiffres sont encourageants, mais il y a deux bonnes raisons pour lesquelles les résultats de l'exercice ne doivent pas être acceptés comme preuve que le problème financier du Canadien National est à la veille d'être résolu. En premier lieu, le Réseau porte toujours le lourd fardeau de charges fixes d'intérêts, comme conséquence de la structure financière artificielle qui, depuis la constitution du Réseau, en 1923, empêche de se rendre bien compte de la valeur économique de celui-ci. Cet état de choses et le décalage qui existe entre les taux et les frais d'exploitation expliquent bien l'anomalie des déficits de revenu enregistrés durant les années d'après-guerre,—de 1946 à 1950 inclusivement,—en dépit du fait que le volume des marchandises